

SOUSSE : DE L'HISTOIRE À L'AVENIR, LES TRÉSORS D'UN PATRIMOINE VIVANT



La classe Patrimoine dans la forteresse (ribat) de Sousse

Aux origines de Sousse : noms, influences et héritages

Nous avons commencé par les anciens noms : Hadrumète, Hadrumetum chez les Romains, puis Sūsa sous les Aghlabides. Ce voyage dans le temps nous a fait découvrir la Tunisie byzantine et les échanges méditerranéens. Les cartes d'Ibn Hawqal et d'al-Muqaddasi nous ont permis de comprendre la vision du monde des savants musulmans médiévaux, centrée sur la Méditerranée et les routes du savoir.



"Sousse, d'hier à 2125 : des collégiens relient histoire, écologie et patrimoine"

Tout au long de l'année, la classe de 5A Patrimoine du Lycée International français de Sousse M'hamed Driss a exploré l'histoire, la culture, les noms anciens de Sousse, ses traditions culinaires et la gestion de l'eau. Le manque d'eau est un défi majeur ici. Alors, chaque mardi, nous avons mené l'enquête en classe, lors de sorties, et à travers des rencontres avec des experts. Notre alimentation repose sur l'huile d'olive, produite depuis la fondation de Sousse. Les oliviers font partie intégrante du patrimoine local, cultivés depuis l'Antiquité. Notre regard d'élèves de cinquième s'est aussi tourné vers demain : et si la richesse de Sousse, c'était aussi son avenir durable ?

Le ribat de Sousse : un jeu pédagogique au cœur du monument

Lors d'une visite au ribat, chaque groupe représentait une dynastie médiévale : Omeyyades, Abbassides, Fatimides ou Ayyoubides. Nous avons mené un escape game avec des QR codes et des énigmes, cherché des objets historiques, et redonné vie aux salles du ribat.

Nous avons aussi reconstitué une épigraphie perdue, et joué le rôle de marchands pour comprendre les échanges d'autrefois. Un moment ludique et riche en apprentissages.



Plongés dans l'histoire, des élèves de la 5A décryptent avec concentration une ancienne épigraphie

Hodja et la quête de l'or vert : fiction et tradition

Nous avons inventé un récit autour du personnage du Hodja, arrivé à Sousse au temps des Aghlabides à la recherche d'un trésor. Guidé par une carte d'al-Muqaddasi, il découvre finalement l'or vert : l'olivier. Inspirés par les mosaïques antiques (comme celle de Chebba à 88km de Sousse) et les traditions de cueillette d'octobre à décembre, nous avons compris que ce patrimoine vivant symbolise la mémoire, la richesse durable et le lien entre générations. Et chaque automne, lorsque les olives mûrissent, on dit que le rire du Hodja résonne encore dans le vent.

Salem Ben Hamida : pionnier de l'éducation des filles à Sousse

Au fil de nos recherches, nous avons découvert l'héritage social de Sousse à travers des figures engagées. Salem Ben Hamida, originaire d'Akouda (à 8km de Sousse), s'est distingué il y a plus d'un siècle en défendant les droits des femmes et en encourageant la scolarisation des filles. Aujourd'hui, le lycée public d'Akouda porte son nom.



De l'or vert à l'or bleu : la question de l'eau



Notre enquête nous a ensuite menés vers l'eau. Lors de la Journée mondiale de l'eau, nous avons rencontré deux spécialistes. Mohssen Kalboussi, biologiste et membre de l'AREMS [1] nous a présenté les zones humides et les espèces menacées comme la rainette de Carthage ou le crabe d'eau douce.

Chéma Keffala, enseignante à l'école d'agronomie de Chott Mariem, nous a parlé des solutions innovantes comme les bassins biologiques pour recycler les eaux usées et irriguer les cultures.

[1] Association de recherches et d'étude sur la mémoire de Sousse

Rencontre avec Khaled Aissa, défenseur du Patrimoine

Monsieur Aissa, président de l'AREMS, est venu en classe nous parler d'un site naturel près de Hergla et Chott Mariam[1]. Ce site, menacé par la pollution et l'urbanisation, abrite des oiseaux rares et des ruines antiques et des objets de la préhistoire ! Il nous a expliqué l'importance des sites Ramsar, zones humides protégées à l'échelle mondiale. Les oiseaux sont un peu comme les messagers de la nature. S'ils disparaissent, ça veut dire que quelque chose ne va pas dans l'environnement. En plus, ils sont super utiles : ils mangent les insectes, ils dispersent les graines... Ils font partie d'un grand équilibre. Il nous a aussi rappelé notre rôle : réduire nos déchets, économiser l'eau et participer à des actions concrètes. Pour lui, l'histoire et la nature sont liées : comprendre les traces du passé permet de mieux protéger notre environnement.

[1] <https://rsis.ramsar.org/fr/ris/2006>

Sousse en 2125 : un rêve d'avenir durable



Image générée par intelligence artificielle d'après notre description d'une Sousse futuriste en 2125.

Nous avons imaginé la ville en 2125 : une conurbation verte, avec des transports écologiques, des bâtiments durables et un patrimoine préservé. Le ribat, la vieille mosquée, le musée, seraient devenus des pôles du tourisme durable. La maquette du musée archéologique, conçue par les élèves de 5e de tout le collège et située au cœur de la ville, incarne cette ambition en mêlant innovation écologique et respect des vestiges du passé. Sousse, entre futurisme et mémoire, se rêve ainsi en phare méditerranéen de l'harmonie urbaine.



Ce projet nous a appris que le patrimoine, ce n'est pas seulement le passé : c'est aussi notre environnement. Protéger l'eau, les plantes et les oiseaux et valoriser les monuments de la ville, c'est préserver l'avenir de Sousse. Et ce défi, c'est à notre génération de le relever.